

Rose Pamphyle (Déborah François) en a assez de sa campagne profonde et part vivre à la ville, où elle postule un emploi de secrétaire, même si elle n'a aucune expérience dans ce domaine. Son seul atout? Elle tape à la dactylo à une vitesse ahurissante.

Louis Échard (Romain Duris), patron d'une petite compagnie d'assurance, l'embauche pour cette seule compétence. Mais caresse un projet ambitieux : faire de sa nouvelle secrétaire la championne dactylo de France et, pourquoi pas, de la planète.

L'entraînement est sans pitié : Échard étant un compétiteur féroce. Rose, pour sa part, a moins la victoire dans le sang. Elle se plie de bonne grâce aux exigences de son patron, car, au fil des concours, elle finit par en tomber amoureuse. Et ce, sans savoir si ce sentiment est partagé par l'être aimé...

Comédie romantique dans la plus pure tradition du genre, Mademoiselle populaire parvient sans peine à nous plonger dans la vie de bureau des années 1950, période où les patrons appelaient leur secrétaire «mon chou» et où tout le monde fumait la cigarette n'importe où, n'importe quand.

Bien sûr, le scénario de Régis Roinsard (qui signe ici son premier long métrage de fiction) est prévisible : on n'imagine pas une seule seconde que Rose n'atteindra pas tous les objectifs qu'elle s'est fixés (ou que son patron a fixés pour elle). Mais qu'importe. L'humour fin, les costumes, les décors et ce retour dans l'époque révolue des machines à écrire à bâtons font sourire. On y plonge avec délice.

Romain Duris, comme toujours, se fond avec aisance dans ce personnage pas très sympathique, mais tout de même attachant. Le prolifique acteur ne cesse d'étonner par sa polyvalence depuis son premier rôle dans Le péril jeune, en 1994. On le verra aussi sous peu dans L'Écume des jours, de Michel Gondry.

Mademoiselle populaire L'amour à 500 frappes/minute

Écrit par Daniel Chrétien
Mardi, 28 Mai 2013 19:34 -

Déborah François, de son côté, joue avec cette moue habituelle, qui devient sa marque de commerce et qui lui donne cet air particulier à mi-chemin entre la nymphette vulnérable et la femme peu rassurante.

Ajoutez à cela un caméo de Miou-Miou, qu'on en voit plus assez souvent au cinéma, et vous obtenez une distribution d'enfer pour une savoureuse comédie romantique.

Cet article [Mademoiselle populaire : L'amour à 500 frappes/minute](#) est apparu en premier sur [L'actualité](#)

Consultez la source sur Lactualite.com: [Mademoiselle populaire L'amour à 500 frappes/minute](#)